

Dédicace de Le Vassal généreux

Auteur : Scudéry, Georges de (1601-1667)

Voir la transcription de cet item

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

7 Fichier(s)

Mots clés

[jugement, rôle culturel de la dédicataire](#)

Informations éditoriales

Titre complet de la pièce*Le Vassal généreux, poème tragi-comique*

Auteur de la pièceScudéry, Georges de (1601-1667)

Date1636

Lieu d'éditionParis

ÉditeurAugustin Courbé

LangueFrançais

Source[Gallica](#)

Analyse

Type de paratexteDédicace

Genre de la pièceTragi-comédie

Les relations du document

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Informations sur la notice

Edition numériqueVéronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Contributeurs

- Lochert, Véronique (Responsable du projet)

- Saignol, Côme (Chargé d'édition de corpus numérique)

Mentions légalesFiche : Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Citer cette page

Scudéry, Georges de (1601-1667) Dédicace de *Le Vassal généreux* 1636.
Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 13/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Spectatrix/items/show/1088>

Copier

Notice créée par [Véronique Lochert](#) Notice créée le 15/06/2021 Dernière modification le 03/12/2025



A MADEMOISELLE,
MADEMOISELLE
DE
RAMBOVILLET:



A DEMOISELLE,

Depuis qu'un
homme qui meri-
toit beaucoup, puisqu'il meri-
toit vostre estime ; Je veux di-
re mon cher & parfait Amy,
feu Monsieur de Chandeuil-
le (de qui je regrette sensible-

ment la perte, & cheris la me-
moire vniquement) m'eust
donné l'honneur d'estre con-
nu de vostre Maison, ie fis
vœu de ne mettre jamais rien
au iour, qui n'en fust premier
jugé digne dans l'Hostel de
Ramboüillet : de tenir pour
maximes indubitables toutes
vos opinions, & pour arrests
souuerains tous les sentimens
de ces excellentes personnes,
qui firent vn miracle en vous
donnant l'estre. Je pense m'e-
stre acquité iusqu'icy fort reli-
gieusement de mon vœu : Et ie
m'asseure, M A D E M O I S E L L E,
que cette diuine Angelique,
qui

qui vous aime & que vous aimez avec tant de raison , ne me refusera pas la faueur de vous tesmoigner qu'elle m'a veu dans le dessein d'en vser tousiours ainsi . Et certes à vray dire , il est bien doux d'auoir des iuges aussi pleins de bonté que de connoissance , & de qui la censure & l'approbation se trouuent également utiles & glorieuses : Mon VASSAL GENEREVX , à qui vousavez fait l'honneur d'accorder la derniere , apres auoir eu l'applaudissement du Theatre , va tascher d'obtenir

é

sous vostre Nom celle des
ruelettes & des cabinets: ce se-
roit là qu'il entreprendroit
vos loüanges , & qu'il diroit
qu'on voit en vous;

*O merueille des yeux, aimable au-
tant qu'aimée,*

*La Vertu sous le voile , & Pallas
desarmée.*

Mais il sçait bien que la beau-
té de vostre portraict vous fe-
roit rougir: que vous croyez
que tous les miroirs vous flat-
tent , & que vous apportez
autant de soin à couurir les ra-
res qualitez qui sont en vous,

que les autres en apportent à monstrar celles qu'ils pensent auoir. Mais comme l'esprit tient de la nature du feu, & qu'il a des lumieres aussi bien que luy, il n'est pas aisé de les cacher: ce sont des Soleils qui sçauent percer les nuées, & chacun les voit esclatter en vous à trauers vostre modeſtie. Oüy, MADEMOISELLE, on les voit en tous vos diſcours, on les remarque en toutes vos actions, & le moin-dre de vos regards fait connoistre à tout le monde que vous estes vne persōne illustre

é ij

qui possédez comme toutes les
beautés du corps & de l'ame,
toutes celles de l'esprit. Aussi
recevez-vous une approba-
tion tant universelle, que l'en-
tue mesme n'est point assez ef-
frontée pour oser choquer un
sentiment si général; & vous
la forcez de faire trêves avec
la Vertu, elle qui ne cherche
qu'à la combattre: A pres de-
la, voyez si vous ne deuez pas
vous croire ce que tout le
monde vous croit, & ce que
véritablement vous estes; ie
veux dire l'ornement de no-
stre Cour & de nostre siecle:

& iugez si ie ne dois pas me
resioüyr de vostre gloire , &
la publier, moy qui suis,

MADEMOISELLE,

Vostre tres-humble, &
tres-passionné scruteur,
D E S C V D E R Y.